

---

entreprise coopérative impliquant plusieurs secteurs de la société canadienne dans un effort global où le Canada joue un rôle si important.

J'en viens maintenant à ma quatrième question. Quel appui, autre que l'aide, le Canada et d'autres pays riches peuvent-ils fournir aux pays en voie de développement?

Les pays en voie de développement cherchent de plus en plus à aller au-delà de l'aide dans leurs relations avec les pays industrialisés. L'aide n'est qu'un des facteurs du développement d'un pays pauvre. Pour un tel pays, les échanges commerciaux, les questions monétaires, les prix de leurs biens d'exportation et ceux des biens qu'ils doivent importer, ont une incidence beaucoup plus grande sur leur avenir et leur prospérité que les apports d'aide. Un nombre croissant de pays en voie de développement veulent dépasser le stade de simples bénéficiaires de l'aide étrangère et devenir des partenaires à part entière dans un système économique international qui, jusqu'à maintenant, les a plutôt ignorés.

Des mesures doivent être prises afin d'accorder une plus grande priorité au commerce et aux problèmes monétaires et financiers des pays en voie de développement. Ces derniers tentent d'obtenir un meilleur traitement pour leurs exportations, voudraient un plus grand accès aux marchés financiers et veulent, au niveau du système monétaire international, des arrangements qui répondent plus adéquatement à leurs besoins. Quant à nous, nous recherchons ces mêmes objectifs lors des Négociations multilatérales sur le commerce aux termes des accords du GATT et aussi par l'entremise du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et du système des Nations Unies. Ces questions font présentement l'objet de discussions à la réunion des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth qui se tient à Kingston, en Jamaïque, et nous espérons qu'à la septième session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies qui se tiendra en septembre de cette année, des progrès pourront être réalisés dans ce secteur capital.

Enfin, j'aimerais traiter de la nécessité qu'il y a d'établir ou non un nouvel ordre économique international. Les pays en voie de développement ont demandé, au cours des dernières années, que l'on procède à cette réforme. Le ton est souvent exacerbé en raison de la frustration qu'ils ont accumulée au cours d'années de stagnation économique et de privations, alors que partout dans le monde la prospérité et la richesse continuent en quelque sorte de mener une coexistence pacifique avec la pauvreté. C'est avec confiance et d'une seule voix que les pays du Tiers-Monde réclament un nouveau système qui les placerait dans une position relativement plus avantageuse

---